

Greifensee, le 11^{ième} juillet 04

Chers parents !

Sachant, que vous serez sans doute
bien curieux de recevoir de mes nou-
velles, je prends ce moment de tran-
quillité dans les affaires du château
de Greifensee pour vous écrire un
peu. J'envoyai cette lettre, comme
celles qui suivront peut-être, d'abord
au Claraweg, Papa aura la bonté
de l'expédier immédiatement après
la lecture pour Lieanthal. - Enfin,
je suis arrivé, et me voilà, habitant
du grand et illustre château, dont
nous nous avons fait en famille des
plantaisies si merveilleuses, extra-
vagantes et miraculeuses ! En vérité
toute la chose est beaucoup plus
simple, même rustique, que je me
suis pensée ! Rien de divers pour :

peux et majestueux, rien de soirées
municipales ou dansantes, remplissant
le cœur avec angoisse et terreur, comme
je m'avais imaginé. Maintenant
déjà je mis sur que l'emportement
de mes élégants geants bruns était
en vain, par bonheur! Samedi
donc - pour commencer le rassemblement
depuis mon départ glorieux du ~~Claraux~~,
Samedi, le premier jour de mon
séjour au château, j'ai passé de
en jouissant de mille manières
pour m'égayer et profiter de la liberté
regagnée. Comme braves hommes et
abituriens nous avons d'abord tra-
vaillé, comme déjà annoncé. Alors
nous cultivâmes le sport du bicyclette.
^{Pour} L'après-midi, la famille Pr. attendait
l'arrivée d'un pasteur allemand,
Hittor, avec les nœus. J'ai aidé les
recevoir à la gare de Uster - à propos
un village misérable, effrayant exemple

des conséquences de l'industrie de fabri-
que, - et de les accompagner à Greifensee
Malgré, que j'ai redouté un peu cette
visite, c'est une famille très gentille
et surtout très aimable envers moi,
ce que j'estime beaucoup comme
vous savez. Ils resteraient jusqu'à demain.
Dans le fils nommé Otto j'ai trouvé
une âme parente à la mienne. Il
étudie la musique à Cologne et est
enchanté comme moi de la Haarles.
C'est pourquoi que nous chantons beau-
coup ensemble, aujourd'hui même
en baignant au lac: Ein Mädchen oder
Weibchen etc et en vérité, nous parlons
rarement autrement ensemble, que
dans des cités de cet magnifique
oeuvre immortel du grand Mozart.
Avec Mr. le pasteur, j'ai déjà quel-
fois théologisé, ce qui m'a fait beau-
coup de plaisir, car il est très, très
orthodoxe, comme il me semble.

Il m'a demandé entre autre sur l'état
de la faculté théologique de Berne. Et
pas, elle est très, gauche dit-il
un peu anxieusement, ce que j'ai
nié énergiquement. J'ai essayé alors
de lui exposer le vrai état, mais il
est très soupçonneux et marque
très fermement la ligne entre la
théologie droite, comme il dit, et la
gauche, c'est à dire la mauvaise, la
théologie du diable, comme l'aimable
prédicant de la rue de l'arsenal dirait.
Par exemple pour ~~moi~~, Mr. Vitor, un
partisan de Wellhausen ou de la théorie
de l'évolution est eo ipso, gauche.
alors il a commencé de m'exposer
l'état des facultés allemandes. Pour
lui, les bons professeurs sont très
rarement vus. à Halle, par exemple,
il estime seulement Mr. Kähler, Kautsch
dit-il à une réplique modeste de moi,
Kautsch est décidément gauche.

La grande bête noire est naturellement
Mr. Karnack à Berlin, sur lequel il
est très mauvais à parler. Aujourd'hui
en do'jeûnant, il a grondé sur les
traductions modernes de la Bible. D'après
lui, le sens original de l'écriture va
perdre chez Stage, qu'il appelait, "ce
Kerl". Chez toutes ces expectations,
j'ai tenu silence en général avec
une sagesse et modestie incroyable,
digne de Télémaque lorsque il recevait
les hortations de Mentor. Enfin, je
me suis penché ma chose sur la liberté
spirituelle de la bénédite Allemagne
du Nord!! - Ce qui vous préparera
beaucoup de jouissances et de satis-
factions justifiées, c'est ce que j'ai appris
aimer l'eau, et la nouvelle encore
plus étonnante que je sais nager aussi
comme un poisson, c'est à dire comme
un léviathan. Aujourd'hui nous
avons laigné encore avant le dé-

jeûner et, en nous mettant tout
à fait dans l'eau - sans la tête natu-
rellement, - nous avons donné une
vibrante harmonieuse à M^{lle} Dr. la
sœur gracieuse et aimable de mon
ami. C'était vraiment délicieux,
je vous l'assure! Hier nous avons
visités ensemble le spectacle: "Charles
Fuméraire et les Suisses" à Zurich-
Wiedikon. D'après mon avis, la pièce
est assez, assez faible, mais, enfin,
que voulez vous, je ne dis pas cela, car
on la trouve ici merveilleuse, et c'était
très aimable de me prendre avec pour
cette expédition. ^{Tout} Aujourd'hui soir,
Mr. Dr. a loué le bateau à vapeur
du lac (!!!) et nous ferons une
jolie petite promenade ensemble. Ainsi,
vous voyez, que rien ne me manque,
demain - "wieder lustig" disait
Gérôme - nous irons à Zurich, avec
nul autre but que pour rentrer après

en voiture, se qui me promet aussi
d'excellentes jouissances. Mais, c'est
dans la vie vilainement institué qu'il
y a auprès des roses des Dorons, car
aujourd'hui matin nous avons travaillé
des mathématiques. Hier, Uto et
moi, nous nous avons laqué's tous
les deux également en essayant une
production de musique sur le violon
et le cello. Pour chanter, j'ai trop de
peux devant la famille Victor, qui j'y
connaît très bien in corpore. Enfin,
après, nous verrons.

Adieu! Le temps se passe, j'espère
de recevoir bientôt quelque nouvelle de
vous, surtout sur le sort du frère Kaestli %
Tartarin dans les Alpes. En attendant
je reste avec beaucoup de salutations
votre bien dévoué fils fidèle

St. Ulrich

à propos : Mr C. pasteur Victor a connu un étudiant
Barth à Tübingue qui appartenait au Polvizeu (Hugli).
C'est probablement Oncle Théodore, n'est ce pas ?!